

Malgré la journée printanière de lundi, les températures plus fraîches freinent un peu la végétation alors que pour les blés le photopériodisme n'est plus le facteur limitant. Les parcelles qui ont accumulé suffisamment de sommes de température approchent donc du stade 1 nœud.

Les colzas sont majoritairement au stade le stade E, boutons écartés, sinon à floraison. A ces stades le risque méligèthe est moindre voire nul au stade début floraison.

BLE

Apports 2 bis à terminer (solde du 2eme)

Sur les blés qui doivent recevoir leur deuxième apport en 2 passages, il va être temps de solder les 2emes apports fractionnés en apportant le 2 bis. Commencer par les blés qui approchent du stade 1 nœud, pas d'urgence sur les blés en retard qui décollent.

Rouille jaune en bordure maritime

Le réseau BSV signale un premier foyer dans le Nord. Surveiller les variétés sensibles, semées tôt, à densité élevée avec une fertilisation azotée importante, en situation abritée. Plus vous cumulez de facteurs, plus la parcelle à de risque d'exprimer des premiers symptômes. A ce stade ne commencer la protection qu'en présence de foyers et pas seulement quelques pustules. C'est encore plus vrai sur les variétés tolérantes notées 6 et plus qui peuvent présenter quelques pustules en sortie d'hiver et ne pas exprimer la maladie par la suite.

Pas d'autres maladies à suivre pour l'instant

L'oidium est à surveiller sur variétés sensibles dans les situations comparables aux situations à risque rouille jaune décrites ci-dessus. Mais il est dommageable d'intervenir avant le seuil de 20% des 3 dernières feuilles touchées sur plus de 5% de la surface. Niveau de risque VERT pour cette semaine (absence de risque).

Piétin verse : Pour les variétés notées 5 et moins sur piétin verse, semées avant le 20 octobre, et ayant presque atteint le stade 1 nœud, c'est le moment d'observer les tiges (maitre brin et talles primaires). N'intervenir qu'au-delà de 35% de tiges touchées, ce qui est assez rare. Risque JAUNE, c'est-à-dire que l'impasse sera plus rentable en moyenne si vous n'avez pas confirmé le risque au champ.

Il est trop tôt pour commencer à se préoccuper de la septoriose qui ne fait pas de dégâts avant le stade 2 nœuds.

Régulateur

Dans les parcelles en protection intégrée, l'impasse sera généralement privilégiée encore cette année avec un risque climatique modéré qui baisse encore cette semaine et renforce l'efficacité des leviers agronomiques.

Dans les parcelles à risque verse modéré, prévues avec un cycocel, il est encore possible d'utiliser par exemple Stabilan à 2L/ha dans les parcelles qui sont encore à épis 1cm maxi 1,5 cm.

Sur les parcelles qui ont bien dépassé 1 cm et qui ne sont pas encore à 3 cm, utiliser une association Stabilan 1 L/ha + Moddus 0,2 L/ha.

Dans les parcelles au stade épis 4 cm et plus, utiliser Moddus seul entre 0,2 L/ha en programme après un cycocel, jusqu'à 0,4 L/ha en application unique.

Attention : le stade 1 nœud n'est atteint que quand on observe 2cm de creux entre le dessus du 1^{er} nœud et la base de l'épi. Beaucoup d'orge d'hiver y sont, par contre c'est encore rare sur blé.

COLZA

Méligèthes risque en baisse

Si les stades ont évolué moins vite cette semaine, la majorité des parcelles a atteint le stade E où le risque diminue, voire début floraison, stade auquel le risque devient nul. Surveiller les colzas mal en point au stade E si la pression méligèthe reste trop forte en attendant l'apparition des premières fleurs (ex parcelles déjà attaquées par les altises en sols séchants).

Sinon, à moyen terme il vaut mieux jouer la carte des auxiliaires, plus efficace, plus durable et moins coûteuse. Dans l'immédiat, si une intervention s'avère nécessaire, préférer une solution type [Steward](#) à 0,0625 kg/ha (62,5 grammes) ou Explicit EC 0,125 L/ha plus sélective des auxiliaires.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 2 avril 2019 (BSV G.C. N°07), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.